

L'ENDETTEMENT : UNE DÉCISION QUOTIDIENNE

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Ps 37.21; Mt 4.3-10; Mt 6.33; Dt 28.12; Pr 13.11; Pr 21.5; 2 Co 4.18.

Verset à mémoriser

**« Rendez à chacun ce qui lui est dû - l'impôt à qui vous devez l'impôt,
la taxe à qui vous devez la taxe, la crainte à qui vous devez la crainte,
l'honneur à qui vous devez l'honneur. Ne devez rien à personne,
si ce n'est de vous aimer les uns les autres;
car celui qui aime l'autre a accompli la loi. »**

(Romains 13.7, 8)

Parfois, on peut avoir assez de chance pour trouver quelqu'un qui veut bien nous prêter de l'argent. Cette personne peut avoir des intentions pures, c'est-à-dire qu'elle veut vraiment nous aider à nous sortir d'une mauvaise passe financière. Mais dans la plupart des cas, les gens ne nous prêtent pas d'argent par simple bonté de cœur. Ils nous prêtent de l'argent parce qu'ils veulent gagner plus (de notre) argent en retour. Nous devons faire tout ce que nous pouvons pour éviter les dettes. Bien sûr, dans certaines circonstances, comme l'achat d'une maison ou d'une voiture, la construction d'une église ou le financement d'études, nous avons besoin d'emprunter de l'argent. Mais on doit le faire aussi sagement que possible, avec la ferme intention d'en sortir le plus tôt possible.

Cependant, soyons prudents. Dépenser de l'argent que nous n'avons pas revient pour le peuple de Dieu à ouvrir une porte qui fait « *que la convoitise et l'amour des richesses terrestres soient le trait dominant de leur caractère. Aussi longtemps qu'il en sera ainsi, le salut et la grâce seront négligés* ».55 Nous devons améliorer nos aptitudes et nos capacités pour rester disciplinés et faire tout ce que nous pouvons pour éviter de nous endetter.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 17 mars.

55. Ellen G. White, *Premiers écrits*, « La chute de Satan », p. 267.

DIMANCHE 11 mars

Emprunter et dépenser

Les prophètes et Elisée ramassaient du bois près du Jourdain quand « **le fer tomba dans l'eau. [L'un des prophètes] s'écria : Ah maître, il était emprunté !** » (2 R 6.5). Le verbe « emprunter » signifie se servir de quelque chose qui appartient à quelqu'un d'autre avec sa permission. Cette permission comporte un risque et une responsabilité. Emprunter de l'argent n'est pas différent de la hache empruntée, à part que les conséquences peuvent être plus graves s'il est mal employé.

La seule raison pour laquelle nous empruntons de l'argent, c'est dans le but de le dépenser. Le risque financier que nous prenons, c'est de surestimer nos capacités de remboursement, en pensant qu'il n'y aura aucune surprise financière à l'avenir. Mais l'avenir nous est inconnu (Ec 8.7). Ainsi, emprunter de l'argent implique toujours un risque.

Qu'indiquent les textes suivants sur les dettes ? *Psaumes 37.21 ; Ecclésiaste 5.5 ; Deutéronome 28.44,45.*

Nous pouvons emprunter de l'argent avec l'idée de nous en servir avec sagesse, mais la tentation de dépenser ce que nous avons, même de l'argent emprunté, peut entraîner des problèmes très compliqués. En fait, dépenser de l'argent emprunté permet à un grand nombre d'entre nous de vivre au-dessus de leurs moyens. La tentation d'emprunter et de dépenser est au cœur d'une culture de consommation qui affecte les riches et les pauvres. Quand nous sommes tentés, nous devons rechercher les dispositions de Dieu (1 Co 10.13), car emprunter peut devenir une malédiction (Dt 28.43-45).

Ne prenez pas cette mauvaise habitude d'emprunter de l'argent. Si le mal est déjà fait, remboursez-le au plus vite. Nous devons apprendre à dépenser sagement et être maîtres de l'argent de Dieu, et non à se laisser maîtriser par l'argent du monde. A nouveau, il y a des situations dans lesquelles il nous faut emprunter. Mais cela doit être fait avec circonspection, et avec l'intention de tout rembourser le plus tôt possible.

Quels dangers spirituels court celui qui se retrouve surendetté ?

LUNDI 12 mars

La gestion chrétienne de la vie et la gratification instantanée

Alors Jacob donna à Esaü du pain et de la soupe de lentilles. Il mangea et but, puis il se leva et s'en alla ; Ainsi Esaü méprisa le droit d'aînesse (*Gn 25.34*). Esaü aimait la vie au grand air, c'était un homme robuste qui suivait ses passions. Quand il a senti le plat que son frère avait mitonné, il a voulu les lentilles tout de suite, même s'il est peu probable qu'il mourait de faim. Contrôlé par ses émotions et ses sentiments, il a laissé la pression du moment l'emporter sur son raisonnement, et il a échangé son droit d'aînesse contre une gratification instantanée. Quand il a voulu reprendre son droit d'aînesse, et qu'il l'a « **cherché avec larmes** » (*He 12.17*), il ne l'a pas reçu.

À l'opposé, nous avons l'exemple de Jésus. Après un jeûne de quarante jours, et tout près de mourir d'inanition, Jésus a été tenté par Satan à trois reprises (*Mt 4.3-10*). Mais Jésus a vu les tentations pour ce qu'elles étaient, et même s'il était affaibli, il n'a pas cédé. Jésus a vécu toute sa vie en refusant les plaisirs du péché et la gratification. En ce faisant, il a montré que nous pouvions, nous aussi, vaincre le péché. Il n'a pas échangé ou perdu son droit d'aînesse, et il nous invite tous à devenir cohéritiers avec lui (*Rm 8.17; Tt 3.7*). Nous gardons notre droit d'aînesse en suivant l'exemple que Jésus a donné quand il a été tenté (*1 Co 10.13*).

Ce que ce monde offre de meilleur, c'est d'expérimenter l'instant présent, car il ne peut rien proposer au-delà. Vivre pour soi est l'opposé de vivre pour Dieu.

Qu'enseignent les textes suivants sur les dangers potentiels de la gratification instantanée, même pour les gens fidèles ? *2 S 11,2-4; Gn 3.6; Ph 3.19; 1 Jn 2.16; Rm 8.8.*

Le désir de gratification instantanée est symptomatique d'une intelligence incontrôlée. C'est un ennemi de la patience qui sape les objectifs à long terme et porte atteinte à la responsabilité. Différer la gratification est un principe qui s'apprend. C'est une compétence personnelle essentielle qui nous aide à gérer les situations et les pressions, en particulier les tentations que le monde nous offre, comme le fait d'emprunter de l'argent de manière imprudente. Mais cette idée n'est pas populaire dans un monde bâti sur l'assouvissement de la gratification de l'instant, des solutions miracles, et des combines pour s'enrichir rapidement. Une fois que nous avons expérimenté la gratification instantanée, nous avons plus de chances de choisir la récompense à court terme à la prochaine occasion, et à la prochaine et ainsi de suite. Les intendants des dons que Dieu nous a faits ne doivent pas tomber dans ce piège.

MARDI 13 mars

Vivre selon ses moyens

« Il y a un trésor précieux et de l'huile dans la demeure, du sage ; mais l'homme insensé les engloutit » (Pr 21.20)

Ce texte met en opposition deux intendants : celle de la responsabilité économique, et celle du luxe et des dépenses. Les gens insensés ne font pas de plans pour vivre selon leurs moyens. Ils dépensent avec avidité les richesses qui sont à leur disposition, y compris des richesses empruntées, en pensant que la sagesse financière ou une vie simple est une épreuve, comme un régime alimentaire non désiré. Pourtant, même quand nous avons besoin d'emprunter de l'argent, comme dans le cas de l'achat d'une maison, nous devons le faire avec beaucoup de circonspection et en sachant que nous devons vivre selon nos moyens. Les riches peuvent vivre selon leurs moyens, grâce à leurs richesses. Leur problème, c'est, qu'ils s'inquiètent toujours de leurs richesses et de comment les garder. Quand les gens ont très peu de choses et vivent d'un salaire à l'autre, ils se préoccupent de leur survie, pas de leurs richesses. Cependant, la Bible donne des conseils sur le fait de vivre selon nos moyens, peu importe combien nous avons. Paul nous recommande de considérer une extrême simplicité : **« Si donc nous avons la nourriture et le vêtement [on peut ajouter : un toit], cela nous suffira » (1 Tm 6.8)**. Paul ne considère pas les biens terrestres comme si importants que cela, car vivre en Christ lui suffit (Ph 1.21).

De quel principe doit-on se souvenir avant tout (Matthieu 6.33) ? Comment s'assurer que nous vivons bien de cette manière ?

Nous devrions penser à nos biens non comme à un revenu, mais comme à des ressources que nous avons la responsabilité de gérer. Pour accomplir cette tâche, nous devrions nous servir d'un budget. Planifier un budget est une compétence qui s'apprend, et que l'on doit étudier sérieusement. Une pratique et des efforts disciplinés sont nécessaires pour réussir à gérer un plan financier équilibré (Pr 14.15). Si nous prenons l'engagement de réussir dans notre plan de gestion financière, nous pourrions éviter des erreurs financières problématiques. Si vous avez un problème avec la gestion de votre argent, établissez un budget. Tenez-vous-en à quelque chose de simple. Vous pouvez vous limiter à faire le total de vos dépenses sur plusieurs mois et faire la moyenne pour chaque mois. La clé est de vivre selon vos moyens, quoi qu'il arrive, et de faire tout votre possible pour éviter de vous endetter.

Lisez Luc 14.27-30. Jésus illustre le prix du discipulat en donnant l'exemple d'un bâtisseur qui évalue le coût de construction d'une tour, et voit s'il peut la terminer. Quelle leçon sur la gestion chrétienne de notre vie devrions-nous en tirer ?

MERCREDI 14 mars

Dire non aux dettes

Lisez Deutéronome 28.12. Que nous enseigne ce verset sur le fait de trop s'endetter ? Quel principe est en œuvre ici ?

Eviter les dettes autant que possible est une simple question de bon sens. La Bible nous décourage également de nous associer aux dettes de tiers (*Pr 17.18 ; 22.26*). Les dettes prennent un pan sur l'avenir, et nous sommes contraints de nous soumettre à leurs exigences, à cause de notre position de faiblesse. C'est un doux élixir que les chrétiens ont du mal à refuser et à gérer. Ce n'est peut-être pas immoral d'être endetté, mais cela ne fortifie pas notre vie spirituelle.

« *Il faut veiller à pratiquer une stricte économie, sinon une lourde dette sera bientôt contractée. Tenez-vous en dedans des limites. Evitez l'apparition des dettes comme vous cherchiez à éviter la lèpre* »⁵⁶. Les dettes peuvent se muer en esclavage financier, faisant de nous des « **esclaves de celui qui prête** » (*Pr 22.7*). La dette est tellement liée au tissu de la société économique que nous la considérons comme normale. Après tout, des pays entiers vivent grâce à la dette. Pourquoi des individus ne feraient-ils pas la même chose? Pourtant, ce n'est pas la bonne attitude.

« *Prenez avec Dieu, par sa grâce, l'engagement solennel de rembourser vos dettes et de ne plus rien devoir à personne, même si vous devez vous contenter de porridge et de pain. En préparant votre nourriture, il est si facile de gaspiller 25 centimes pour des choses superflues. Prenez soin des centimes, et les [euros] prendront soin d'eux-mêmes. Une miette ici, une miette là, dépensée pour ceci ou pour cela, finissent rapidement par faire des centaines [d'euros]. En tout cas, aussi longtemps que vous êtes chargé de dettes, efforcez-vous de vivre dans le renoncement... Ne flanchez pas, ne vous découragez pas et ne revenez pas en arrière. Faites abnégation de vos goûts et de vos appétits, économisez centime par centime et remboursez vos dettes. Liquidez-les aussi vite que possible. Lorsque vous vous retrouverez entièrement libéré, ne devant plus rien à personne, vous aurez remporté une grande victoire* ».

La dette est un fondement bien fragile sur lequel se tenir. Elle peut causer des dégâts dans notre expérience spirituelle et avoir un impact sur notre capacité à financer l'œuvre de Dieu. Elle nous vole notre capacité à donner aux autres avec confiance et vole les occasions d'être béni par Dieu.

Quels choix pouvez-vous faire maintenant pour vous aider à éviter toute dette non nécessaire ?

À quoi vous faut-il peut-être renoncer pour rester exempt de dettes ?

56. Ellen C. White, *Conseils à l'économiste*, chap. 52, p. 286. 57. *Ibid.*, chap. 50, p. 271, 272.

JEUDI 15 mars

Épargner et investir

Les fourmis travaillent afin de faire des provisions pour l'hiver (*Pr 6.6-8*). Nous ferions bien de considérer leurs voies quand nous économisons systématiquement dans un but spécifique. L'idée quand on économise, c'est d'avoir des ressources à disposition pour nos dépenses courantes et nos besoins, par opposition à dilapider ou entasser ce que nous gagnons. Gérer son argent suppose sagesse, budget et discipline. Si nous nous contentons de mettre de l'argent de côté pour nous-mêmes, nous dérobons les biens de Dieu au lieu d'en être les intendants. « *L'argent dépensé inutilement est une double perte. Non seulement il a disparu, mais son potentiel de profit a également disparu. S'il avait été mis de côté, il aurait pu être multiplié sur terre grâce à des économies, ou au ciel grâce à des dons et offrandes. [...]* *Épargner est une discipline qui développe l'autorité sur l'argent. Au lieu de laisser l'argent nous entraîner au gré de nos lubies, nous reprenons le contrôle* »⁵⁸.

Lisez Proverbes 13.11 ; Proverbes 21.5 et Proverbes 13.18. Quelles paroles concrètes nous sont destinées pour nous aider à mieux gérer les questions financières ?

Les intendants épargnent pour les besoins familiaux et investissent dans le ciel quand ils gèrent les actifs de Dieu. Ce n'est pas tant la quantité de biens que l'on possède qui compte, mais le fait d'établir un plan de gestion biblique, quelle que soit notre situation financière. Épargner pour les besoins familiaux devrait être fait avec sagesse. Pour minimiser les pertes, échelonnez (*Ec 11.1,2*). Tendre vers cette économie avant ses envies (*Pr 11.1,2*), puis rechercher des conseils avisés auprès d'autrui (*Pr 15.22*), voilà deux outils efficaces dans ce modèle. Une fois que les besoins sont comblés et que la richesse grandit, nous devons nous souvenir du « **Seigneur, [notre] Dieu, car c'est lui qui [nous] donne de la force pour acquérir ces richesses** » (*Dt 8.18*). « **Le modèle d'investissement le plus sûr pour l'intendant de Dieu est d'investir dans le royaume des cieux** » (*Mt 13.44, COL*). Ce dernier ne connaît pas de récessions, de risques, de voleurs ou de régression. C'est comme avoir un porte-monnaie ou un portefeuille qui ne s'épuise jamais (*Lc 12.33*). Accepter Christ permet d'ouvrir le compte. Rendre la dîme et donner des offrandes représentent les dépôts. Autrement dit, quelle que soit la somme dont nous avons besoin pour nous occuper des choses terrestres ici-bas, comme payer les factures, nous devons toujours garder les yeux fixés sur les vérités éternelles.

Lisez 2 Corinthiens 4.18. Comment ne jamais oublier cette vérité tout en vivant en intendant responsables ici-bas ?

58. Randy C. Alcorn, *Money, Possessions and Eternity* [L'argent, les biens et l'éternité], Carol Stream, Illinois, Tyndale House Publishers, 2003, P. 328.

VENDREDI 16 mars

Pour aller plus loin...

Toute capacité naturelle, talent ou don viennent de Dieu, que nous soyons nés avec, ou bien qu'ils aient été influencés et forgés par notre environnement, ou encore les deux. L'important dans l'équation, c'est ce que nous faisons avec les capacités et les talents que nous avons. Dieu attend que des intendants apprennent à devenir maîtres dans leurs talents et leurs capacités à travers l'éducation et l'expérience pratique (*Ec 10.10*). Betsaléel était rempli « *d'Esprit de sagesse, d'intelligence et de compétence pour toutes sortes d'ouvrages* » (*Ex 35.31, COL*). Oholiab (*Ex 35.34*) et lui avaient le don d'enseigner leur métier à d'autres.

On peut apprendre à être de meilleurs intendants et en particulier à régler ses dettes tout en vivant dans un monde matérialiste. Nous devrions toujours développer nos compétences au travers de nos lectures, de séminaires, de formations (quand c'est possible), et finalement au travers de la pratique de ce que nous avons appris. Développer nos compétences nous permet de donner le meilleur de nous-mêmes à Dieu et d'être de bons intendants. La parabole des talents indique que les serviteurs avaient reçu des talents, « **chacun selon ses capacités** » (*Mt 25.15*). Deux serviteurs doublèrent leur dotation de départ, tandis que le troisième enterra la sienne. Nous devrions toujours nous efforcer d'améliorer ce que nous avons, mais enterrer le talent n'a démontré aucune capacité. Gérer son argent, sortir de l'endettement, cultiver la discipline et expérimenter développent des compétences qui sont bénies de Dieu. Si l'on veut devenir bon dans ce que l'on fait, et réussir, nous devons sans cesse sur le métier remettre notre ouvrage.

« *Les leçons de la Bible, inculquées chaque jour dans la vie, ont une influence profonde et durable sur le caractère. Timothée apprit ces leçons et les mit en pratique. Il ne possédait pas de brillants talents, mais son travail avait de la valeur parce qu'il mettait au service du Maître ceux que Dieu lui avait confiés. Sa foi solide le distinguait des autres fidèles, et lui donnait de l'influence* »⁵⁹.

À méditer

- **La maîtrise de soi est toujours importante pour le chrétien, mais elle l'est d'autant plus quand on manque de maîtrise peut entraîner des difficultés financières ou même la ruine. Que peut-on faire en tant qu'Église pour aider ceux qui risquent de se retrouver dans cette situation ?**
- **Lisez *Romains 13.7,8*. Comment appliquer ces paroles à notre vie quotidienne et à toutes nos relations avec autrui ?**
- **Certains disent que nous ne devrions pas nous inquiéter de nous retrouver endettés, car Jésus revient bientôt. Que répondriez-vous à cette affirmation ?**

59. Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, chap. 20, p. 182.